rapport de chirurgie au sujet de l'observation de mr devilliers gagnant maitrise aux invalides concernant un anevrisme de l'aorte inferieure   N.° 3.

tous nos vaisseaux peuvent se dilater et nous savons que la raison d'une plus ou moins forte dilatation ils peuvent aussi se crever, le danger de cet accident est bien different selon le genre de vaisseaux qui se dilate ou qui se creve; dans le nombre des vaisseaux sanguins les veines se dilatent et se rompent surtout à l'exterieur de nos parties sans en etre allarmée, parceque dans ce cas l'art offre des ressources pour corriger cet accident et qu'il est rare que les suites en soient funestes, les vaisseaux limphatiques eprouvent aussi le meme sort, mais ils trouvent dans l'art des ressources aussi qui les retablissent dans leur parfaite integrité. il n'en est pas de meme des arteres leur dilatation pure et simple est regardée comme une maladie grave qui exige les plus grandes attentions pour en arreter les progrés lorsquelles n'arrivent meme qu'aux parties exterieures; mais dans le cas d'un anevrisme de l'aorte inferieure et qui fait le sujet de l'observation de mr devilliers quel party prendre? etoit il possible de soubsonner une pareille maladie au sieur baltasard macorse qui est mort subitement à l'age de 69 ans avec ses amis et dans un moment ou le plaisir d'y etre sembloit lui procurer plus de joye; il est vray que le sieur macorse trois [ans] auparavant avoit fait une chutte sur un pieu planté en terre courant trés vite dans un jardin et que ce pieu lui fit une contusion trés forte au ventre entre l'ombilic et la region lombaire gauche, cet accident lui causa de vives douleurs, de la difficulté de respirer et il fut souffrant pendant trois mois; les secours necessaires en pareil cas lui furent donnés, il se leva au bout de ce tems, mais il conservoit une douleur fixe occasionnée sans doute par la vive impression du corps qui l'avoit blessé; huit ans avant sa mort en soulevant une male trés pesante il sentit un bruit de rupture dans le ventre et il parut une hernie à l'ayne du cotté droit; dans cette seconde malheureuse avanture les douleurs de la region lombaire qui s'etoient calmées à la suite du premier accident revenoient elles eurent et devinrent aussi fortes qu'auparavant, elles etoient meme plus vives l'estomac etant plein et lorsque le malade se couchoit peu de tems avoir pris ses repas. mr. devilliers observe trés judicieusement la raison de cette douleur et l'explique à merveille en disant que la position du duodenum sur la poche anevrismale devoit en etre la veritable cause; il est certain que lorsque cet intestin etoit plein il comprimoit la tumeur et que cette compression devoit etre plus forte le malade etant couché et porté du cotté gauche.

ARC54 n°5

Lesieur macorse qui etoit sûr d'avoir une hernie rapportoit tout à cette maladie et n'avoit garde de rien attribuer à l'anevrisme qu'il portoit et dont il ne se doutoit pas, cependant en montrant l'endroit du premier coup il y disoit sentir un poid qui tendoit à sortir du ventre et il se fit faire dans l'intention de se soulager un bandage concave pareil à celui dont on se sert pour l'exomphale, ce bandage en effet lui etoit utile, puisqu'il le soulageoit dans les moments où il etoit le plus tourmenté.

mr devilliers convient que lesieur macorse devoit perir de cet anevrisme et certainement il n'y a guere de cas plus decidément mortel que celui là; mais il croit en meme tems que si l'on pouvoit soubsonner un pareil accident, d'après des causes apeuprés relatives et des accidents qui seroient les memes, comme douleur fixe, poid enorme, palpitations, anxietés, paleur du visage &c. on auroit pü au moins par de sages conseils retarder pour quelques tems la mort de cet homme et parconsequent celle de tout autre;

Les vüës de mr devilliers sont on ne peut pas plus humaines et bien dignes d'un chirurgien dont le but est de tendre à la conservation des hommes, mais le cas dont il est question est un hidre de difficultés qu'on ne viendra jamais à bout de resoudre par la nature du mal qui est extreme par lui meme et par l'ambiguité des simptoms qui peuvent l'annoncer.

mr devilliers que les vüës de l'academie guide toujours dans son observation, à cherché dans les autheurs des exemples relatifs au sien et cite un postillon de padoüe agé de 30 ans sur le ventre duquel la roüe d'une voiture passa en travers, il ressentit les plus vives douleurs aux lombes, dans le dos et il fut obligé de rester couché sur cette partie pendant huit mois, il consulta vainement les maitres de l'art; un seul fut enfin appelé et il observa que cet homme se plaignoit vivement et surtout du rein gauche; en approchant sa main de cet endroit il sentit une pulsation comme dans le cas d'anevrisme; il donna les conseils les mieux indiqués pour conserver le plus de tems possible la vie du malade; il parut quelque tems aprés une tumeur qui s'etendoit en largeur et qui souleva les fausses cottes, la jambe et la cuisse du meme cotté se boursoufflerent, la tumeur fit des progrés; à cette Epoque

un charlatan appliqua des onguents maturatifs dont la chaleur exita de
petites vessies; la nuit suivante il fit une incision et la tumeur anevrismale
ce creva; L'hemorragie fut enorme et le postillon mourut un quart d'heure
aprés; ce malheureux devoit perir assurément et personne n'en douta;
mais il est trés certain que la conduite du charlatan a precipité les
jours de cet infortuné et que s'il avoit eté assés heureux pour etre entre
les mains d'un praticien Eclairé, certainement la tumeur n'eût pas eté
ouverte et les onguents maturatifs n'eussent pas eté employés, le cas
dont il est question n'exigeoit gueres un pareil traitement et ce ne
pouvoit etre qu'un de ces hommes qui meritent d'être proscrits pour
le bonheur de l'humanité, qu'il etoit reservé d'employer de pareils —
moyens; je crains bien que la race ne s'en perpetüe et que les voeux
que nous formons depuis longtems ne soient jamais exaucés.
mr morgagni et son confrere firent l'ouverture du cadavre et trouverent
un anevrisme monstrueux qui occupoit presque la moitié du ventre
et s'étendoit en longueur depuis le diaphragme jusqu'au bassin,
en Largeur depuis un peu au delà des vertebres du cotté droit, le
cotté gauche en etoit tout remplis, il repoussoit la ratte, le ventricule
les intestins le mesantere, le rein du cotté droit de maniere qu'il
repondoit au milieu de la region ombilicale
il s'en manque de beaucoup que l'anevrisme du sieur macorse soit parvenu
à un pareil degré d'extention, il est vray qu'il n'a pas eté traité de meme
et qu'il est trés possible que les manoeuvres du charlatan ayent contribué
à tant de desordres, mais quoiqu'il en soit mr devilliers pense que
la differance d'age de ces deux hommes peut causer celles qui se rencontrent
dans ces deux anevrismes; le sieur macorse avoit 69 ans et le postillon
n'en avoit que trente; il est certain que plus nos parties sont souples
Elastiques et susceptibles de ressort, plus elles prestent à l'action et aux
forces qui tendent à les mouvoir, c'est le cas du postillon qui n'avoit
que trente ans et chez lequel il s'est fait une dilatation Enorme de
L'aorte; celle du sieur macorse s'est crevée avant d'être parvenue à un

pareil degré d'extention, parceque ses tuniques etoient plus dures et plus fermes et que ne pouvant prester si aisément elles se sont rompües plus vite, c'est le cas d'une branche seche et verte, certainement la seche se cassera bien plus aisément que la verte et sans avoir recours à l'influance des fluides dans les parties organiques cette verité se demontre d'elle meme.
quoique l'anevrisme du sieur macorse fut compliquée d'une hernie inguinale formée du mesantere et de l'iléum je ne crois pas que cette derniere maladie ait contribüé en quoique ce soit à une mort si prompte; la hernie seule si Etranglée qu'elle soit ne fait jamais perir si subitement et d'ailleurs l'autre cause de mort ne permet pas d'en chercher d'autre; la hernie à causé des acidents que mr sabatier à combattus avec succés dans le tems et certainement le sieur macorse pourroit etre encore tres vivant s'il n'avoit eü que cette maladie, mais je conviens que les acidents qui etoient depandants de cette derniere adjoutoient une peine de plus à l'Etat cruel d'un homme qui doit perir d'un anevrisme dans le ventre
La description anatomique que nous fait mr devilliers de l'anevrisme et de la forme qu'a pris l'Epanchement qui à suivis la crevasse de l'aorte, est on ne peut pas plus exacte, on le suit avec plaisir dans tous ces détails, parcequ'ils annoncent la precision et la justesse, il saisit avec adresse dans son observation les instants qui peuvent contribuer à porter quelque lumiere dans un cas aussi douteux que l'est celuicy pour la partie therapeutique, il propose avec une modestie qui annonce l'excellent sujet son opinion dans le fait qu'il rapporte et celui qu'il y à joint, tout annonce dans ce jeune chirurgien l'avenir le plus heureux pour les connoissances et la carriere qu'il va courir pendant six ans sous l'hautorité et les talents du chirurgien major en survivance ne laissent rien à desirer à nos esperances; nous finissons par dire que l'observation de mr devilliers ne peut qu'etre bien reçüe de l'academie et quelle peut etre tres utile à la theorie des anevrismes. Sorbier. 2eme.

14e janvier
1773.